

Programmation 2026

Introduction 2

Expositions 3

À Paris, France 3

Exposition Générale
Ibrahim Mahama, *Le Temps des récoltes*

À Sydney, Australie 5

25th Biennale of Sydney: *Rememory*
Badu Gili: *Story Keepers*

À Milan, Italie 6

Andrea Branzi par Toyo Ito. *Continuous Present*
Soundwalk Collective & Patti Smith, *Correspondences*

À Tokyo, Japon 8

Ron Mueck

À Miami, États-Unis 8

Sheroanawe Hakihiwe

Spectacle vivant 9

Un temps fort de créations pour les nouveaux espaces de la Fondation Cartier, Paris 9

Olivier Saillard, *Le Musée Vivant de la Mode*
Souffle Collectif, ensemble Mazaher & guests, *‘Ubūr*
Jennifer Walshe & Philip Venables, *The Alonetimes*

Dans l'espace public 12

Dans les espaces du métro parisien, 12

Un partenariat avec la RATP
Galerie Valois
Station Montparnasse-Bienvenue

Place du Palais-Royal, Paris 13

Raymond Hains — *Du Grand Louvre aux 3 Cartier*

Rencontres et débats 14

À Paris, France 14

Conversation Générale
EXIT : l'image du présent
Making Things
Homo Faber Conversations

À Los Angeles, États-Unis 15

In Focus: Transformation

À Copenhague, Danemark 16

Twenty Years of the Future of Architecture: The Louisiana Manifesto

Ouverture 17

de la Manufacture

Ouverture 18

du restaurant

Suivez l'actualité de la Fondation Cartier pour l'art contemporain : fondationcartier.com |     

Fondation *Cartier*
pour l'art contemporain

Communiqué
de presse

Introduction

Le projet architectural de Jean Nouvel pour les nouveaux espaces de la Fondation Cartier pour l'art contemporain offre un socle dynamique sur lequel l'institution ne cesse d'évoluer. Dans sa première année place du Palais-Royal, la Fondation Cartier interroge le rôle d'une institution culturelle aujourd'hui, inspirée par la définition poétique que le philosophe Anselm Haverkamp a donné à sa nouvelle incarnation architecturale : « Un cadre mobile sans aucune imposition sur l'art et la vie ».

À Paris, jusqu'en août 2026, avec *Exposition Générale*, la Fondation Cartier introduit au cœur culturel de la ville, l'architecture et l'urbanisme, la nature ou encore la science. L'écologie s'y invite à la fois à travers la scénographie pensée par le duo italien Formafantasma, qui lui accorde une place centrale dans la pratique de l'exposition aujourd'hui, et l'art du vivant, déployé comme une forêt au sein du bâtiment. *Exposition Générale* révèle, à une échelle inédite, la Collection de la Fondation Cartier et propose un laboratoire d'expérimentation des formes.

À la suite de cette exposition inaugurale, la Fondation Cartier présentera à partir d'octobre 2026 *Le Temps des récoltes*, une exposition de l'artiste ghanéen Ibrahim Mahama, accompagné de neuf artistes associés. Investissant la totalité du bâtiment, avec des œuvres pensées spécifiquement pour le lieu, ainsi que des versions inédites d'une sélection de ses installations les plus emblématiques, il imagine pour la Fondation Cartier une entité vivante, en résonance avec les dynamiques des centres d'art qu'il a fondés depuis 2019 à Tamale, dans le nord du Ghana. *Le Temps des récoltes* évoque le cycle patient de la création : semer des idées, transmettre des savoirs, récolter les fruits d'un travail collectif. Son exploration se prolonge à travers une programmation discursive riche, introduite par différentes voix et activités pédagogiques.

Tout au long de l'année 2026, le programme de rencontres et débats de la Fondation Cartier interroge la fonction du musée contemporain : à Paris, après le symposium *Nouvelles architectures, nouveaux musées*, puis *Animaux dans la Ville*, les *Conversations Générales* (6 mai et 3 juin), *EXIT : l'image du présent* (12-13 juin), ainsi que *Making Things* (24 juin) donnent la parole aux artistes, chercheurs, architectes, scientifiques, designers et philosophes en prolongeant cette réflexion.

À Los Angeles, *In Focus: Transformation*, co-présenté avec The World Around au Hammer Museum le 21 février, et à Copenhague, *Twenty Years of the Future of Architecture: The Louisiana Manifesto*, co-présenté au Louisiana Museum of Modern Art, le 18 avril, entre autres, font écho à ces échanges.

Poursuivant son dialogue continu avec le spectacle vivant, la Fondation Cartier l'invite à trouver un terrain d'expression prolongé au sein de ses nouveaux espaces à Paris, au-delà du temps de l'événement. Au printemps 2026, trois commandes spécifiques portées par des artistes de la scène contemporaine sont créées *in situ*. L'installation, la performance, la mode, la musique et la parole se déploient et prennent place dans un espace de jeu ouvert, au milieu des œuvres de l'exposition.

La Fondation Cartier prolonge ses partenariats et collaborations avec d'autres institutions dans le monde, avec la présentation à Milan d'*Andrea Branzi by Toyo Ito: Continuous Present*, la première grande rétrospective en Italie de l'architecte et designer, en partenariat avec Triennale Milano. Artiste phare de la Collection de la Fondation Cartier, ce grand penseur de la modernité a joué un rôle primordial dans l'introduction de l'écologie au cœur de la discipline architecturale.

À Miami, la Fondation Cartier présente à l'Institute of Contemporary Art une monographie de l'artiste Yanomami Sheroanawe Hakihiiwe, également emblématique de sa Collection. Son langage d'abstraction s'inspire des motifs, traces et formes de la faune et de la flore de sa forêt Amazonienne.

Enfin, partenaire de la 25^{ème} Biennale de Sydney, la Fondation Cartier dévoile les commandes faites à quinze artistes des Premières Nations dans le cadre de *Rememory*, une édition célébrant la représentation de la mémoire et de la narration collective dans l'art.

Contacts presse

Matthieu Simonnet
Responsable des relations presse
matthieu.simonnet@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 74 86 28 85

Sophie Lawani
Attachée de presse
sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 43 51 30 40

Expositions À Paris, France

Exposition Générale

→ 23 août 2026

Exposition Générale retrace quarante ans de création contemporaine internationale à travers des œuvres emblématiques et des fragments d'expositions qui ont marqué la programmation de la Fondation Cartier pour l'art contemporain depuis sa création en 1984. Reflet de l'histoire de l'institution et de son ouverture au monde, elle met en lumière les lignes de force de sa Collection qui s'est constituée au fil de cette programmation et offre au public l'occasion de découvrir ou redécouvrir près de 600 œuvres de plus de 100 artistes.



Vue de l'exposition *Exposition Générale*, Fondation Cartier pour l'art contemporain, 2025. Photo © Cyril Marilhac

Reflet de la diversité des engagements artistiques portés par la Fondation Cartier et de son ouverture au monde, *Exposition Générale* met en lumière les lignes de force de sa collection qui s'est constituée au fil de sa programmation et retrace quarante ans de création contemporaine internationale. L'exposition est organisée autour de quatre grands ensembles thématiques, esquissant une cartographie alternative de la création contemporaine qui réinterprète le modèle de l'encyclopédie muséale : un laboratoire architectural éphémère (*Machines d'architecture*), une réflexion sur les mondes vivants et leur préservation (*Être nature*), un espace d'expérimentation des matériaux et des

techniques (*Making Things*), et des récits prospectifs mêlant science, technologie et fiction (*Un monde réel*). En périphérie de ces thématiques, d'autres ensembles et présentations d'œuvres dévoilent les trajectoires et démarches individuelles ou collaboratives de certains artistes phares de la Collection.

Arts vivants

En mars-avril 2026, le spectacle vivant s'installe sur la plateforme 5, au cœur même des espaces d'exposition. Trois commandes spécifiques sont créées in situ par des artistes de la scène contemporaine : Olivier Saillard, Souffle Collectif avec l'ensemble Mazaher, Jennifer Walshe & Philip Venables. La performance, la scénographie-installation, la mode, la musique et la parole se déploient et prennent place dans un espace de jeu ouvert, au milieu des œuvres d'*Exposition Générale* ([page 9](#)).

Rencontres et débats

La Fondation Cartier invite artistes, scientifiques, philosophes, architectes et créateurs de tous horizons à explorer les thématiques centrales de l'exposition et en prolonger les lignes de force : l'art au cœur de la relation au vivant et à la nature, la place centrale de l'architecture dans l'appréhension de la réalité, les pratiques et technologies de la création, ainsi que le rapport entre la science et l'exploration artistique ([page 14](#)).

Dans l'espace public

Pendant toute la durée de l'exposition, la RATP et la Fondation Cartier s'associent pour proposer, dans la galerie Valois, une série de projets artistiques. Depuis janvier 2026, une sélection de photographies issues de sa collection sera aussi présentée sur la fresque située le long du trottoir roulant de la station Montparnasse-Bienvenue ([page 12](#)).

Par ailleurs, à partir de juin 2026, la Fondation Cartier présente une installation artistique de Raymond Hains sur la place du Palais-Royal ([page 13](#)).

Contacts presse

Matthieu Simonnet
Responsable des relations presse
matthieu.simonnet@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 74 86 28 85

Sophie Lawani
Attachée de presse
sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 43 51 30 40

À Paris, France

Ibrahim Mahama, *Le Temps des récoltes*

Avec Dorothy Akpene Amenuke, Gideon Appah, James Barnor, le CATPC, Courage Dzidula Kpodo avec Postbox Ghana, Zohra Opoku, Tjaša Renner, Feda Wardak

octobre 2026 → février 2027

D'octobre 2026 à février 2027, la Fondation Cartier pour l'art contemporain présente *Le Temps des récoltes*, une exposition de l'artiste ghanéen Ibrahim Mahama, accompagné de neuf artistes invités.



Le Temps des récoltes, Ibrahim Mahama © Ibrahim Mahama

Artiste pluridisciplinaire parmi les plus influents de sa génération, Ibrahim Mahama (né en 1987 au Ghana) s'est imposé sur la scène internationale par ses installations réalisées à partir de matériaux collectés, d'archives et de fragments de patrimoine industriel qu'il réactive pour façonner de nouveaux imaginaires. Il imagine pour la Fondation Cartier une entité vivante, en résonance avec les dynamiques des centres d'art qu'il a fondés depuis 2019 à Tamale, dans le nord du Ghana. *Le Temps des récoltes* évoque le cycle patient de la création : semer des idées, transmettre des savoirs, récolter les fruits d'un travail collectif. Ibrahim Mahama investira la totalité du nouvel espace, 2, place du Palais-Royal, en présentant des œuvres pensées spécifiquement pour le lieu, ainsi que des versions inédites d'une sélection de ses installations les plus emblématiques.

L'œuvre d'Ibrahim Mahama explore les héritages coloniaux et postcoloniaux du Ghana à travers les enjeux contemporains du travail, de la décroissance, de la circulation des biens ou encore de la restitution. À Tamale, l'artiste travaille avec les populations locales à la fois pour créer ses œuvres et faire vivre ses centres d'art, où la pédagogie occupe une place centrale. Ces espaces participent activement à l'émergence d'un réseau d'institutions culturelles indépendantes sur le continent africain, démontrant le pouvoir transformatif de l'art et de l'investissement culturel dans des territoires fragilisés.

Dans le prolongement de sa pratique collaborative, Ibrahim Mahama convie neuf artistes et collectifs à participer à l'exposition. Témoin des premières années d'indépendance et fondateur du studio photographique Ever Young à Accra, le photographe ghanéen **James Barnor** a collaboré en 2024 avec Mahama en récréant son iconique studio Ever Young à Tamale. **Dorothy Akpene Amenuke**, première femme enseignante à l'illustre Kwame Nkrumah University of Science and Technology (KNUST) au Ghana, a été la professeure de Mahama. Elle utilise depuis les années 2000 la toile de jute dans ses œuvres. **Gideon Appah** fut le contemporain de Mahama dans cette même université. Ce peintre utilise des images d'archives datant de l'indépendance du Ghana pour composer une œuvre picturale ancrée dans une réalité historique, mais proche du rêve. L'architecte **Courage Dzidula Kpodo** et **Postbox Ghana** partagent avec Mahama un même intérêt pour les archives de la nouvelle nation ghanéenne indépendante de la fin des années 1950. **Zohra Opoku**, née en Allemagne de l'Est d'un père ghanéen, déploie depuis Accra une œuvre de sérigraphies sur textiles anciens dans laquelle elle interroge sa propre identité et son héritage biculturel. **Le Cercle d'Art des Travailleurs des Plantations Congolaises (CATPC)**, basé à Lusanga (RDC) utilise l'art comme moyen de libération. En 2022 Mahama a emballé leur centre d'art « White Cube Lusanga » avec des sacs de jute. Le travail de l'artiste slovène, **Tjaša Renner**, est intimement lié aux relations qu'elle a tissées avec le Ghana. L'intime éclaire les rapports diplomatiques entre le Ghana du premier président Kwame Nkrumah, destitué en 1966, et la Yougoslavie de Josip Boz Tito au sein du Mouvement des non-alignés. L'installation de l'artiste et architecte franco-afghan **Feda Wardak** résonne avec les préoccupations de Mahama concernant les infrastructures industrielles de leurs pays et l'extractivisme imposé par les anciennes puissances coloniales.

Contacts presse

Matthieu Simonnet
Responsable des relations presse
matthieu.simonnet@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 74 86 28 85

Sophie Lawani
Attachée de presse
sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 43 51 30 40

À Sydney, Australie

25th Biennale of Sydney: *Rememory*

14 mars → 14 juin 2026



Design by Alphabet Studio

La 25^{ème} Biennale de Sydney intitulée *Rememory* présentée du 14 mars au 14 juin 2026, explore les thèmes de la mémoire et de l'histoire comme outils permettant de faire émerger des récits passés sous silence. En tant que Visionary Partner, la Fondation Cartier a spécialement commandé pour cette édition la création de nouvelles œuvres à quinze artistes des Premières Nations issus du monde entier : Ángel Poyón, Angélica Serech, Cannupa Hanska Luger, Carmen Glynn-Braun, Edgar Calel, Fernando Poyón, Frank Young & The Kulata Tjuta Project, Gabriel Chaile, Gunybi Ganambarr, John Harvey & Walter Waia, John Prince Siddon, Nancy Yukuwal McDinny, Rose B. Simpson, Tania Willard et Warraba Weatherall. Ces artistes travaillent en dialogue avec Bruce Johnson McLean, First Nation Curatorial Fellow de la Fondation Cartier, contribuant ainsi à l'engagement de la Biennale en faveur des voix et des histoires marginalisées.

Contacts presse

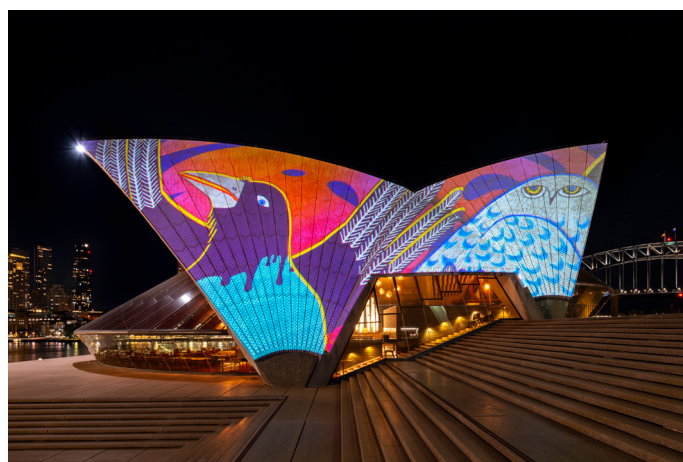
Matthieu Simonnet
Responsable des relations presse
matthieu.simonnet@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 74 86 28 85

Badu Gili: Story Keepers

Sydney Opera House

Projections

tous les soirs → décembre 2026



Badu Gili, Sydney Opera House, 2025. Photo © Mark Pokorny

Actuellement présenté au Sydney Opera House, *Badu Gili : Story Keepers* est le nouveau chapitre de la série de projections dédiées aux Premières Nations sur les voiles architecturales du musée, sous la direction de Bruce Johnson McLean, First Nation Curatorial Fellow de la Fondation Cartier. Cette animation nocturne gratuite met à l'honneur les œuvres de Mervyn Street, ancien de la communauté gooniyandi ainsi que de la gardienne inuite Ningiukulu Teevee, projetées sur les voiles orientales Bennelong du Sydney Opera House.

La projection fait dialoguer des voix des Premières Nations issues de la région du Kimberley et de l'Arctique canadien au travers de récits enracinés dans la préservation culturelle et les mythes traditionnels. Cette initiative marque la troisième année d'un partenariat ambitieux entre le Sydney Opera House, la Biennale de Sydney et la Fondation Cartier, célébrant les artistes des Premières Nations à travers la transmission de leurs savoirs, de leurs histoires et de leurs mémoires.

Sophie Lawani
Attachée de presse
sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 43 51 30 40

À Milan, Italie

Andrea Branzi par Toyo Ito. *Continuous Present*

Triennale Milano

19 mars → 4 octobre 2026

Dans le cadre de leur partenariat culturel, Triennale Milano et la Fondation Cartier pour l'art contemporain présentent une grande exposition monographique consacrée à Andrea Branzi, architecte, designer, enseignant, commissaire et artiste, reconnu comme l'une des figures majeures du design et de la pensée du design contemporain en Italie. L'exposition propose un portrait de Branzi à travers le regard de l'architecte japonais Toyo Ito, lauréat du prix Pritzker, collaborateur de longue date et ami proche d'Andrea Branzi.



Andrea Branzi. Photo © Olivier Benoit Gonin

Cette exposition est un hommage inspiré de la relation étroite qu'Andrea Branzi entretenait avec ces deux institutions. D'un côté, sa collaboration avec Triennale Milano, en tant que designer, théoricien et commissaire, s'est déployée au travers de nombreux projets menés entre 1968 et 2022.

De l'autre, les réflexions qui l'ont conduit à concevoir les deux environnements présentés dans l'exposition *Open Enclosures*, organisée à la Fondation Cartier en 2008 et depuis intégrés à sa collection, constituent un souhait unique de rendre poreuses les frontières entre paysage, architecture, art et design.

Conçue par Toyo Ito en collaboration avec l'Archivio Andrea Branzi, sous le commissariat de Nina Bassoli, commissaire à Triennale Milano, et Michela Alessandrini, commissaire à la Fondation Cartier pour l'art contemporain, *Andrea Branzi par Toyo Ito. Continuous Present* se déploie comme un parcours biographique, retraçant les premières expérimentations radicales de Branzi à Florence avec Archizoom Associati, son expérience au sein d'Alchimia et de Memphis, jusqu'au développement de son approche anthropologique du design. L'exposition met en lumière une recherche constante autour des notions de fragilité, d'hybridation, de coexistence et d'écologie, ainsi que l'interdisciplinarité.

Toyo Ito a conçu sa scénographie comme « le flux ininterrompu d'un fleuve », un parcours fluide mettant en lumière la manière dont les œuvres et la pensée d'Andrea Branzi continuent de se déployer dans le présent. Le public est ainsi invité à faire l'expérience d'une pratique vivante et évolutive, inscrite dans un « présent continu ».

Plus de 400 œuvres sont réunies : installations environnementales, maquettes et dessins, objets à petite et grande échelle issus de collections célèbres ou plus confidentielles, ainsi que vidéos et documents d'archives. L'exposition s'ouvre et se clôture sur deux autoportraits et comprend une vaste installation *in situ* consacrée à *No-Stop City* (1969–1972), un projet fondateur cristallisant l'idée branzienne d'« écriture du territoire » et constituant une critique radicale de la métropole moderne. L'exposition se poursuit à travers de nombreuses expérimentations architecturales, paysagères et urbanistes, pour culminer dans une série de projections dédiées aux métropoles théoriques.

Contacts presse

Matthieu Simonnet

Responsable des relations presse

matthieu.simonnet@fondation.cartier.com

Tel. +33 6 74 86 28 85

Sophie Lawani

Attachée de presse

sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com

Tel. +33 6 43 51 30 40

Le parcours de l'exposition se déploie comme un archipel thématique composé de onze sections, au sein d'un espace fluide favorisant des correspondances organiques, changeantes et sans cesse renouvelées entre les œuvres. Le visiteur traverse la reconstitution de *Superarchitettura*, première exposition d'Archizoom en 1966, puis découvre les premières séries de mobilier et d'objets, avec une attention spéciale consacrée à *No-Stop City*. Le parcours se poursuit avec *Metropoli teoriche (Métropoles théoriques)*, une large sélection de projets territoriaux issus, puis ses recherches sur les matériaux des années 1970 réunies dans *Decorativo*.

L'exposition s'accompagne d'un programme public qui se déploiera entre avril et octobre 2026 et débutera avec une conférence de Toyo Ito, le lundi 20 avril à 11h, en parallèle de la Milan Design Week.

Soundwalk Collective & Patti Smith, *Correspondences*

Triennale Milano

Exposition / Performance

26 novembre 2026 → 24 janvier 2027



Soundwalk Collective & Patti Smith. Photos © Vanina Sorrenti © Jesse Paris Smith

Correspondences est un projet en perpétuelle évolution mené par Soundwalk Collective et Patti Smith. Déployé sur plus de dix ans, il traverse de nombreux territoires et leurs environnements naturels, au fil desquels les artistes ont mis au jour les traces sonores laissées par des poètes, des cinéastes et des figures révolutionnaires, tout en documentant les effets du changement climatique. À Triennale Milano, la Fondation Cartier présente l'exposition la plus ambitieuse et complète jamais consacrée au projet *Correspondences*, s'inscrivant dans la continuité de sa collaboration de longue date avec Soundwalk Collective ainsi que Patti Smith.

L'exposition est accompagnée d'un programme public associant performances, rencontres et événements avec Soundwalk Collective, Patti Smith et d'autres personnalités invitées

Contacts presse

Matthieu Simonnet
Responsable des relations presse
matthieu.simonnet@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 74 86 28 85

Sophie Lawani
Attachée de presse
sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 43 51 30 40

À Tokyo, Japon

Ron Mueck

The Mori Art Museum

29 avril → 23 septembre 2026



Ron Mueck, *Mass*, 2016-2017. Collection : National Gallery of Victoria, Melbourne, Felton Bequest, 2018. Photo © Nam Kiyong. Photo courtesy : Fondation Cartier pour l'art contemporain, National Museum of Modern and Contemporary Art, Korea.

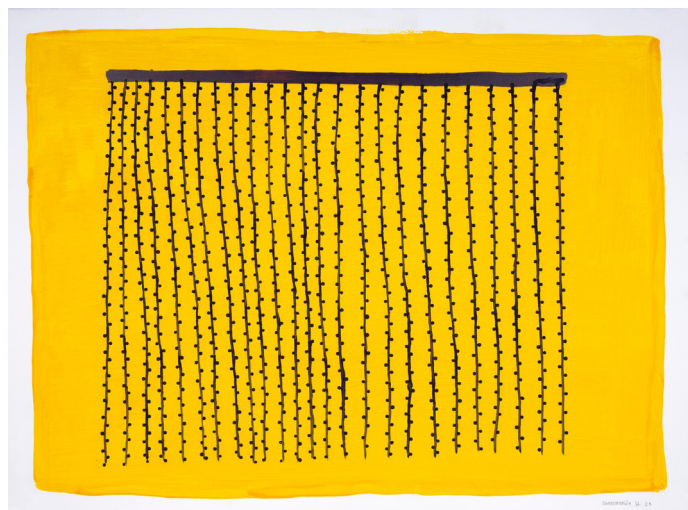
Le Mori Art Museum et la Fondation Cartier pour l'art contemporain présentent l'exposition *Ron Mueck*. Artiste contemporain internationalement reconnu, Ron Mueck crée des sculptures figuratives qui se jouent des échelles et explorent des notions telles que la solitude, la vulnérabilité et la résilience. Cette exposition, qui s'inscrit dans une collaboration de longue date entre l'artiste et la Fondation Cartier, a été présentée pour la première fois à Paris en 2023, avant de voyager à Milan et à Séoul, puis d'être accueillie par le Mori Art Museum. L'exposition réunit onze œuvres, parmi lesquelles des pièces emblématiques de l'artiste ainsi que des créations récentes, dont six sont présentées pour la toute première fois au Japon, telle que l'œuvre monumentale *Mass* (2016-2027). Les visiteurs découvriront également les photographies et les films de Gautier Deblonde documentant le processus de travail de l'artiste dans son atelier.

À Miami, États-Unis

Sheroanawe Hakihiiwe

Institute of Contemporary Art, Miami

19 novembre 2026 → 28 mars 2027



Sheroanawe Hakihiiwe, *Puu motho shipe (Bejucos urticantes)*, 2023. © Sheroanawe Hakihiiwe

En partenariat avec l'Institute of Contemporary Art, Miami, la Fondation Cartier pour l'art contemporain présente la première exposition personnelle de l'artiste Sheroanawe Hakihiiwe au sein d'une institution majeure aux États-Unis. Né en 1971 à Sheroanawe, au Venezuela, et vivant aujourd'hui dans la communauté de Poripori, au cœur de l'Amazonie vénézuélienne, Sheroanawe Hakihiiwe développe une œuvre profondément ancrée dans son environnement et dans la culture yanomami. Puisant leur inspiration dans les motifs de la forêt, les traces, rythmes et formes de la flore et de la faune amazoniennes, les œuvres de Sheroanawe Hakihiiwe célèbrent la richesse du patrimoine culturel et spirituel yanomami. La collection de la Fondation Cartier comprend un ensemble important d'œuvres de l'artiste, présentées dans plusieurs expositions internationales, parmi lesquelles *Nous les Arbres* à la Fondation Cartier à Paris (2019), *Siamo Foresta* à Triennale Milano (2019), *The Yanomami Struggle* à The Shed à New York (2023). Ce projet illustre l'engagement commun de la Fondation Cartier et de l'Institute of Contemporary Art, Miami, envers le monde naturel, ainsi que leur désir mutuel d'intégrer les questions écologiques au centre de leurs propositions artistiques.

Contacts presse

Matthieu Simonnet

Responsable des relations presse

matthieu.simonnet@fondation.cartier.com

Tel. +33 6 74 86 28 85

Sophie Lawani

Attachée de presse

sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com

Tel. +33 6 43 51 30 40

Spectacle vivant

Un temps fort de créations pour les nouveaux espaces
de la Fondation Cartier, à Paris

Olivier Saillard, *Le Musée Vivant de la Mode*

6 → 21 mars 2026
dans les espaces d'exposition

Le Musée de la Mode en vitrine
6 mars → mai 2026
dans la galerie Valois

Olivier Saillard investit les espaces d'exposition pendant 15 jours pour raconter une histoire de la mode en mouvement, à travers *Le Musée Vivant de la Mode* : un programme d'exposition, d'installation et de conférences inédites données au travers de performances quotidiennes et 3 temps forts imaginés et conçus spécialement pour la Fondation Cartier place du Palais-Royal.



Olivier Saillard, *Le Musée Vivant de la Mode*. © Gabriele Rosati.

En résonance avec les Grands Magasins du Louvre où sont nées les premières « Robes toutes faites » qui ont préfiguré l'industrie nouvelle de la confection et du prêt-à-porter, Olivier Saillard déploie une histoire de la mode statutaire, poétique, sensible et intime des vêtements du quotidien, reprisés et méprisés des musées officiels.

En parallèle de ce programme de performances et dans le cadre de la série de projets artistiques que présente la Fondation Cartier en partenariat avec la RATP, Olivier Saillard déploie un *Musée de la Mode en vitrine* dans les vitrines aux boiseries Belle Époque de la galerie Valois, situées dans une artère du métro Palais-Royal, reliant autrefois le métro aux Grands Magasins du Louvre qui ont vu naître les prémices de l'industrialisation du vêtement.

Du 8 au 21 mars,
tous les jours à 17h du mercredi au dimanche
Le Musée Vivant de la Mode

Des robes de toile beige, cimaises mobiles tendues sur les corps de modèles vivants servent de socle à une succession d'accessoires disparus, de fragments de vêtements éteints, de termes délaissés, de costumes essoufflés, tandis qu'une conférence quotidienne commente le statut de ces œuvres minorées dans les collections officielles, dans un manifeste pour un nouveau musée de mode où le mouvement est archivé autant que son enveloppe.

Les 6 et 7 mars à 21h
Le Musée Vivant de la Mode, version inaugurale

Dans le cadre de l'inauguration de ce programme, *Le Musée Vivant de la Mode* est présenté le premier week-end sous une forme étendue avec des invités et des partenaires particuliers. Réunis en collectifs et disséminés en différents points de localisation de la fondation, les modèles vivants se partagent prises de parole et essayages impromptus de vêtements aimés et choisis par les spectateurs.

Contacts presse

Matthieu Simonnet
Responsable des relations presse
matthieu.simonnet@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 74 86 28 85

Sophie Lawani
Attachée de presse
sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 43 51 30 40

Les 13 et 14 mars à 21h
*Répertoire n°1: Yves Saint Laurent 1971,
la Collection du scandale*

Muse de la « Collection du scandale », présentée par Yves Saint Laurent le 29 janvier 1971, Paloma Picasso est invitée à revenir sur l'inspiration qu'elle suggéra au couturier d'une mode qui exhumait les restes d'un vestiaire d'urgence inventé par les femmes dans les années 1940. À travers cette performance, Olivier Saillard commente la possible reconduction d'une collection par le souvenir, le récit et les vêtements.

Les 20 et 21 mars à 21h
Mannequins du Silence

Douée des apparences les plus incarnées ou à l'opposé les plus neutres, jouant de l'absence et de la présence avec complémentarité d'arguments, Tilda Swinton initie un dialogue de silence avec les sculptures commerciales qui ont présenté les vêtements en étal ou dans les musées. À l'occasion d'une séance d'habillage vaine, elle confronte la fragilité et la vulnérabilité des vêtements à ces socles dérisoires ou sublimes, aux gestes confondus dans l'éternité d'une pause.

Souffle Collectif, ensemble Mazaher & guests, *'Ubūr* *Ilā al-'Ilāj*

26 → 28 mars 2026 à 21h

Souffle collectif imagine *'Ubūr* (passage) – *Ilā al-'Ilāj* (vers la guérison), une création inédite née de la rencontre entre l'ensemble égyptien Mazaher, porteur de la tradition du Zār, et des artistes issus des héritages Gnawa du Maroc.



Mazaher, *'ILĀJ*. © Ahmed El Maghraby

Souffle Collectif imagine *'Ubūr* (passage) – *Ilā al-'Ilāj* (vers la guérison), une création née de la rencontre entre l'ensemble égyptien Mazaher, porteur de la tradition du Zār, et d'artistes issus des héritages Gnawa du Maroc, dont la musicienne Hind Ennaira, l'une des rares femmes de cette tradition à maîtriser le jeu du guembri, ainsi que le multi-instrumentiste Mehdi Chaïb. Au projet se joint également la compositrice égyptienne Nancy Mounir, figure de la scène musicale alternative du Caire, dont le travail tisse des enregistrements historiques avec ses propres compositions.

Dialoguant avec l'improvisation musicale et la performance contemporaine, *'Ubūr* croise deux traditions de transe et de guérison issues des routes de l'esclavage et de l'exil, cherchant à construire un langage commun en s'appuyant sur la proximité modale et rythmique du Zār et du Gnawa. Conçue à partir de recherches sonores actuelles et d'échanges avec les artistes menés par Julien Colardelle, cette création active une scénographie circulaire et nomade, installée dans les espaces d'exposition. *'Ubūr* est une célébration des relations, des identités et des résistances que la musique continue de porter et de transmettre.

Contacts presse

Matthieu Simonnet
Responsable des relations presse
matthieu.simonnet@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 74 86 28 85

Sophie Lawani
Attachée de presse
sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 43 51 30 40

Jennifer Walshe & Philip Venables, *The Alonetimes*

16 → 18 avril 2026 à 21h

À l'initiative de la Fondation Cartier pour l'art contemporain et du Festival Musica, *The Alonetimes* réunit pour la première fois Jennifer Walshe et Philip Venables. Cette commande de la Fondation Cartier offre à deux artistes marquants de la scène musicale contemporaine l'occasion de confronter leurs pratiques comme dans un grand terrain de jeu collaboratif pour s'hybrider, partager et altérer leurs langages, leurs sonorités, leurs visions.



Philip Venables et Jennifer Walshe, *The Alonetimes*.
Photos : Philip Venables © Harald Hoffmann - Jennifer Walshe © Michel Siwon

The Alonetimes est une archéologie fragmentée d'histoires personnelles du passé, une constellation de moments de solitude à travers le temps et l'espace. Six interprètes glissent d'une voix à l'autre, d'une vie à une autre. Ils relatent ces histoires que l'on conserve comme des cailloux au fond des poches, ces histoires qu'on a besoin de raconter pour les comprendre, pour les fixer, pour continuer à avancer — pour ne pas rester bloqué entre plusieurs temporalités.

Profondément touchante et à la fois empreinte d'humour noir, la pièce tisse un patchwork de récits autobiographiques et de textes historiques : amitiés brisées, expériences sexuelles maladroites, moments d'illuminations silencieuses, crises de la quarantaine, craquages émotionnels et sites de rencontres en ligne. Entre les mots qui n'arrivent pas à sortir, et les mots qui se déversent de façon incontrôlable.

Contacts presse

Matthieu Simonnet
Responsable des relations presse
matthieu.simonnet@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 74 86 28 85

En traversant ce champ de mines kaléidoscopique, artistes et spectateurs ensemble, nous chercherons à régler ce qui nous encombre du passé, à l'apaiser, et peut-être, à nous sentir un peu moins seuls.

À travers deux univers artistiques et deux pratiques très différentes, Jennifer et Philip se retrouvent autour d'amours communs pour le récit, le collage, la voix, et un théâtre musical profondément éclectique. Ils injectent souvent leurs propres expériences dans leurs créations, avec le désir de créer une relation directe, viscérale avec le public : un théâtre musical qui interroge ce que signifie d'être vivant, qui parle des relations humaines avec honnêteté et simplicité.

Commande Fondation Cartier pour l'art contemporain Production déléguée Festival Musica

Texte, musique & direction

Jennifer Walshe & Philip Venables

Accordéon Andreas Borregaard

Violon Diamanda La Berge Dramm

Voix Loré Lixenberg

Voix Oskar McCarthy

Percussion Vanessa Porter

Clarinete basse Adam Starkie

Partenaires de coproduction

Deutsche Oper, Berlin

BOZAR, Bruxelles

Muziekgebouw aan 't IJ, Amsterdam

Ultima, Oslo

New Music, Dublin

Music Biennale Zagreb

Schwarzman Centre for the Humanities, Oxford

Avec le soutien du Centre culturel irlandais

Sophie Lawani
Attachée de presse
sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 43 51 30 40

Dans l'espace public

Dans les espaces du métro parisien, un partenariat avec la RATP

La RATP et la Fondation Cartier s'associent pour proposer une série de projets artistiques dans la galerie Valois ainsi que dans la station Montparnasse-Bienvenüe.

Galerie Valois

→ août 2026



Andrea Branzi et Stefano Boeri, *Animaux dans la ville*. Photo © Cyril Marcilhacy

Les espaces de transport parisiens sont un lieu unique pour permettre et faciliter la rencontre entre l'art et les voyageurs. La galerie Valois est située dans la station de métro Palais-Royal – Musée du Louvre, sur la ligne 1 et la ligne 7. Ancienne galerie commerciale, elle reliait la station aux anciens Grands Magasins du Louvre dans le 1^{er} arrondissement de Paris. Ouverte en 1919, cette galerie marchande se composait de vitrines et étals de marchandises et permettait d'attirer les voyageurs vers le cœur du magasin. L'aménagement de cette galerie avec ses motifs floraux est un témoignage du style Art nouveau, et est devenu un passage remarquable de l'urbanisme parisien.

La RATP et la Fondation Cartier s'associent pour proposer, dans ce lieu patrimonial qui dessert l'entrée de ses nouveaux espaces, une série de projets artistiques. D'octobre 2025 à février 2026, un collage d'Andrea Branzi illustrant son projet de 2008 pour le Grand Paris développé en collaboration avec l'architecte italien Stefano Boeri, dont l'idée était de lâcher des animaux dans les rues et les parcs de la capitale et de les laisser circuler librement.

Contacts presse

Matthieu Simonnet
Responsable des relations presse
matthieu.simonnet@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 74 86 28 85

De mars à mai, la galerie Valois est investie par l'historien de la mode Olivier Saillard, avec *Le Musée de la Mode en vitrine*, projet redonnant vie aux archives vestimentaires de personnes célèbres ou anonymes.

De juin à août, l'espace accueille un ensemble d'œuvres de Raymond Hains issu de la collection de la Fondation Cartier, réalisé dans le cadre du projet *Raymond Hains — Du grand Louvre aux 3 Cartier* en 1994, au moment des travaux au Louvre. Raymond Hains découvre la beauté dans l'espace urbain et transforme à travers son regard les éléments de chantier en enchantement esthétique. Cette présentation s'inscrit dans le prolongement d'un projet déployé sur la place du Palais-Royal.

Station Montparnasse-Bienvenüe

→ 31 mars 2026

La Fondation Cartier présente une sélection de photographies issues de sa collection sur la fresque située le long du trottoir roulant de la station Montparnasse-Bienvenüe.



Photo © RATP - Stéphane Dussauby

À travers le regard de sept artistes (William Eggleston, Daido Moriama, Graciela Iturbide, Valérie Belin, Seydou Keita, J.D. 'Okhai Ojeikere et Claudia Andujar) ce projet offre un aperçu de la richesse d'un fonds photographique unique réunissant 138 photographes de 30 nationalités. Cette sélection d'œuvres témoigne, en écho avec celles présentées dans *Exposition Générale*, de l'ouverture internationale de la Fondation et de la diversité des approches et des sensibilités réunies dans sa Collection. En dialogue avec les voyageurs, les œuvres s'invitent dans le quotidien, prolongeant l'expérience de l'exposition hors les murs.

Sophie Lawani
Attachée de presse
sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 43 51 30 40

Raymond Hains — *Du Grand Louvre aux 3 Cartier*

Place du Palais-Royal, Paris

Juin → août 2026

Présentée pour la première fois en 1994 à la Fondation Cartier dans son bâtiment du boulevard Raspail, cette installation rassemble des photographies que l'artiste a prises sur le chantier du Grand Louvre (1981-1991) : palissades, échafaudages, tuyaux, blocs de pierre. Exposées dans des structures qui évoquent des panneaux publicitaires, ces images représentent ce que Hains appelait des « sculptures de trottoir » : des formes trouvées et fortuites, élevées au rang d'œuvres involontaires, de sculptures toutes faites.

Promeneur attentif et tisseur d'associations, Raymond Hains construit ici un réseau de correspondances.

Le titre convoque Jacques Cartier, le navigateur malouin qui découvrit le Canada ; Henri Cartier-Bresson dont l'œuvre photographique a profondément marqué l'artiste ; et l'autre Jacques Cartier, le dirigeant de la Maison Cartier qui accueillit le Général de Gaulle dans son bureau à Londres en 1940 pour qu'il puisse rédiger le célèbre appel du 18 juin. Ce jeu de renvois se déploie en résonance avec le chantier du Grand Louvre et l'architecture contemporaine de Jean Nouvel, l'architecte de la Fondation Cartier. En 1987, celui-ci réalisa un projet de réaménagement des Tuileries, dont les structures métalliques et tubulaires trouvent un écho direct dans les images de Hains.

Trente ans après sa première présentation, le déménagement de la Fondation Cartier sur la place du Palais-Royal, en face du Louvre, confère à cette œuvre une dimension prémonitoire.



Sans titre, 1994 © Raymond Hains / Adagp, Paris, 2026

Contacts presse

Matthieu Simonnet

Responsable des relations presse

matthieu.simonnet@fondation.cartier.com

Tel. +33 6 74 86 28 85

Sophie Lawani

Attachée de presse

sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com

Tel. +33 6 43 51 30 40

Rencontres et débats À Paris, France

Conversation Générale

Artists Talks

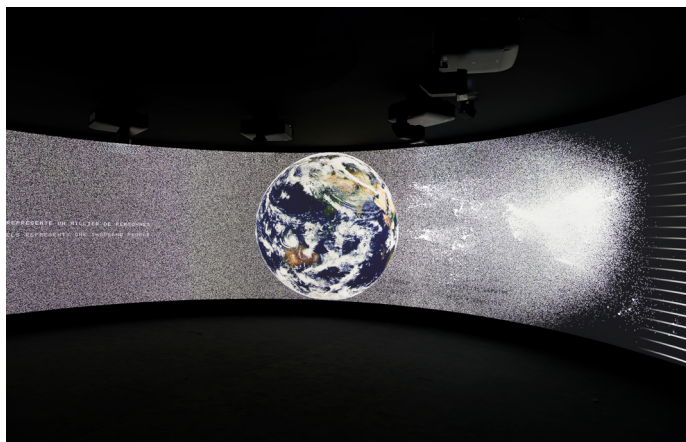
6 mai et 3 juin 2026

Les *Conversations Générales* avec les artistes de la Collection de la Fondation Cartier présentés dans l'exposition inaugurale font entrer la parole au cœur du musée.

EXIT : l'image du présent

Symposium

12-13 juin 2026



EXIT 2008-2025. Diller Scofidio + Renfro, Mark Hansen, Laura Kurgan et Ben Rubin, en collaboration avec Robert Gerard Pietrusko et Stewart Smith. Photo © Luc Boegly

Le symposium *EXIT : l'image du présent* interroge la place du musée dans l'avenir des sciences humaines, où l'écologie devient culture et discipline, et où la data devient archive de lecture et compréhension de notre monde contemporain.

Le symposium prend comme point de départ *EXIT*, une installation immersive présentée dans la section *Un monde réel* de l'*Exposition Générale*. L'œuvre est basée sur les concepts du philosophe Paul Virilio

concernant les flux contemporains des populations humaines en réaction au changement climatique. Six cartes animées sont constituées à partir de données étudiées par des scientifiques et interprétées par une équipe transdisciplinaire. Philosophes, statisticiens, artistes et architectes se sont réunis pour créer un récit dans lequel le changement climatique est révélé comme un problème qui, au-delà de la question environnementale, est profondément politique et architectural. Cette installation a été commandée pour la première fois par la Fondation Cartier en 2008, à l'occasion de la COP 15, considérée comme une conférence décisive qui aurait pu aboutir à un dispositif politique visant à empêcher l'augmentation de la température mondiale de 2 degrés.

Mettant en avant la notion de transdisciplinarité dans le design, se montrant comme force organisationnelle d'une nouvelle science de l'écologie, *EXIT* est une œuvre emblématique de la collection de la Fondation Cartier.

Making Things

Rencontre

24 juin 2026

Le titre de cette rencontre fait écho à l'ensemble thématique de l'*Exposition Générale* issu de l'exposition éponyme qui s'est tenue en 1998 à la Fondation Cartier autour du travail créatif d'Issey Miyake, qui réunit artisanat, technologie et recherches matérielles. Designers, chercheurs et philosophes sont invités à échanger autour de l'esprit pionnier qui caractérise la programmation de la Fondation, dans laquelle les arts appliqués, le design, les objets du quotidien ou encore l'artisanat font partie intégrante des arts visuels, des esthétiques et des technologies qui habitent le monde.

Contacts presse

Matthieu Simonnet
Responsable des relations presse
matthieu.simonnet@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 74 86 28 85

Sophie Lawani
Attachée de presse
sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 43 51 30 40

Homo Faber Conversations

Inspiring change through the language of craft

En collaboration avec la Michelangelo Foundation for Creativity and Craftsmanship

Lancement en avril 2026

La Fondation Cartier pour l'art contemporain et la Michelangelo Foundation for Creativity and Craftsmanship s'associent pour présenter *Homo Faber Conversations*. Ce programme de débats thématiques, qui a lieu une fois par mois, est animé par des créateurs, des penseurs et des acteurs internationaux du monde de la culture, et explore la convergence croissante entre l'artisanat, le design et l'art contemporain. Ancrée dans les valeurs fondamentales de l'artisanat et ouverte à tous les esprits curieux, cette programmation vise à susciter le dialogue et à redéfinir la façon dont le monde perçoit la création humaine.

À Los Angeles, États-Unis

In Focus: Transformation

Hammer Museum

Conférence

21 février 2026



TWA Thailand Government Complex © Kotchakorn Voraakhom

The World Around, une plateforme internationale dédiée à l'architecture et au design, et la Fondation Cartier pour l'art contemporain présentent *In Focus: Transformation* au Hammer Museum, musée d'art et centre culturel de Los Angeles. Alors que les paysages brûlent, que les littoraux s'érodent et que des communautés entières se voient déplacées dans un monde en réchauffement climatique des suites de l'activité humaine, l'environnement construit devient un lieu essentiel de réponse et d'action. *In Focus: Transformation* explore la manière dont designers, penseurs et artistes se confrontent à un monde en mutation écologique, sociale et politique.

Intervenants : David Barragán (Al Borde, Équateur) ; Alice Bucknell (The Alluvials, États-Unis) ; Ximena Caminos (Reefline, Argentine / États-Unis) ; Teddy Cruz & Fonna Forman (Estudio Teddy Cruz + Fonna Forman, États-Unis) ; Walter Hood (Hood Design Studio, États-Unis) ; Sharon Johnston (Johnston Marklee, États-Unis) ; Michael Maltzan (Michael Maltzan Architecture, États-Unis) ; Patricia Urquiola (Urquiola Studio, Italie) ; Kotchakorn Voraakhom (Porous City Network, Thaïlande) ; Julie Watson (Lo-TEK Water, États-Unis / Australie) ; Kulapat Yantrasast (Dib Bangkok, Thaïlande / États-Unis).

Contacts presse

Matthieu Simonnet
Responsable des relations presse
matthieu.simonnet@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 74 86 28 85

Sophie Lawani
Attachée de presse
sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 43 51 30 40

À Copenhague, Danemark

Twenty Years of the Future of Architecture: The Louisiana Manifesto

Louisiana Museum of Modern Art

Symposium

18 avril 2026

En 2005, le Manifeste de Louisiana, prononcé par Jean Nouvel sur le site du Louisiana Museum of Modern Art, avait comme objet le musée lui-même. L'architecte y exposait les principes théoriques appelés à structurer son travail, à la fois rétrospectivement et dans le futur.

Vingt ans plus tard, ce symposium co-organisé par le Louisiana Museum et la Fondation Cartier, deux institutions étroitement liées à la pensée théorique de Jean Nouvel, se propose de revisiter l'héritage et l'influence de ce manifeste dans les domaines où l'architecte a apporté des contributions majeures, tels que l'urbanisme, le paysage et l'architecture muséale. L'évènement interroge également le rôle du musée dans la construction du futur de la pratique architecturale, en réunissant des architectes de renommée internationale, des acteurs de la scène architecturale danoise et des professionnels des musées. Le programme vise à ouvrir un dialogue dynamique autour du rôle de l'architecture dans notre rapport à l'art, à la ville et aux paysages contemporains.

Détails de la programmation des rencontres et débats
à venir sur fondationcartier.com



La Fondation Cartier pour l'art contemporain, 2 place du Palais - Royal, Paris. © Jean Nouvel / ADAGP, Paris, 2026. Photo © Martin Argyroglo

Contacts presse

Matthieu Simonnet

Responsable des relations presse
matthieu.simonnet@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 74 86 28 85

Sophie Lawani

Attachée de presse
sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 43 51 30 40

Ouverture de la Manufacture

Pôle de pratique artistique et de médiation par le geste

Dans les espaces de la Fondation Cartier
pour l'art contemporain à Paris

À partir du 18 avril 2026

Espace de plus de 300m² dédié aux savoir-faire et à la créativité, la Manufacture tient son nom de son étymologie, « fait à la main », et c'est précisément par le geste qu'elle entend valoriser l'apprentissage pour toutes et tous.

En plaçant l'intelligence de la main au cœur de son projet, la Manufacture s'inspire des traditions de transmission par le geste, telles qu'elles existent dans l'artisanat, comme bases pédagogiques pour ses ateliers, projets éducatifs et cycles de programmes créatifs.

Au-delà de ces méthodes, ce sont également les techniques et matériaux des métiers d'art qui se trouvent au cœur de plusieurs des programmes phares, mêlant artisanat et art contemporain. La Manufacture confie à de jeunes artistes des ateliers où ils partagent leurs explorations et expérimentations par le geste.

Par ailleurs, la Manufacture encourage les pratiques collectives et participatives, afin de favoriser les conditions d'apprentissage par des contextes d'interaction dynamiques. Une attention particulière est aussi portée aux méthodes éducatives alternatives, d'éducation populaire (comme les ateliers d'arpentage, méthode de lecture collective d'un livre) ou plus informelle (comme les « tutos » postés en ligne).

Fidèle à l'engagement de la Fondation Cartier dans l'ouverture à tous les publics, la Manufacture est donc animée par cette forte volonté d'éducation à l'art, et par l'art, pour tous les âges et tous les profils. La Manufacture du matin accueille les écoles tandis que la Manufacture du soir ouvre ses portes aux adultes. Les après-midis sont consacrées à l'accueil de groupes issus des champs médicaux et sociaux, et les weekends

sont ouverts aux familles. Chacun de ces programmes est coconstruit avec des professionnels experts (animateur-plasticien, artistes, artisans, travailleurs sociaux, personnel soignant, enseignants...) pour proposer des temps personnalisés, enrichissants et pertinents pour toutes et tous.

Ces offres innovantes, spécifiquement imaginées pour la Manufacture, permettent aux publics de nouvelles rêveries et réflexions, ainsi qu'un accès unique et personnalisé aux savoir-faire.

La Manufacture ouvrira ses portes à l'occasion d'un week-end en famille festif proposant de nombreuses activités les 18 et 19 avril 2026.

Contacts presse

Matthieu Simonnet
Responsable des relations presse
matthieu.simonnet@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 74 86 28 85

Sophie Lawani
Attachée de presse
sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 43 51 30 40

Ouverture du restaurant

Dans les espaces de la Fondation Cartier
pour l'art contemporain à Paris

Automne 2026

Le groupe Pic est heureux d'annoncer l'ouverture de sa nouvelle adresse parisienne dans les espaces de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, rue de Rivoli à Paris, à l'automne 2026.

Les convives seront invités à découvrir de nouvelles créations culinaires signées Anne-Sophie Pic, inspirées par sa philosophie de l'Imprégnation.

Un bar signature se révélera comme un nouveau territoire d'expression, où la mixologie prendra vie, toujours dans la prolongation de l'univers de la Cheffe la plus étoilée au monde.



Anne-Sophie Pic. Photo © Anne-Emmanuelle Thion

Contacts presse

Matthieu Simonnet
Responsable des relations presse
matthieu.simonnet@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 74 86 28 85

Sophie Lawani
Attachée de presse
sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com
Tel. +33 6 43 51 30 40